

## Canada-Japon : resserrement des relations commerciales

Marché important et prometteur pour le Canada, l'économie japonaise, qui reste la deuxième en importance au monde, est de nouveau sur la voie d'une croissance durable. En plus d'être un acteur clé dans les chaînes de valeur mondiales, le Japon est le deuxième marché d'exportation du Canada et une source importante d'investissements étrangers directs.

En 2005, le commerce bilatéral des marchandises entre les deux pays s'établissait à 23,6 milliards de dollars et l'investissement étranger direct bilatéral, à plus de 20 milliards. Le commerce bilatéral des services s'accroît lui aussi, ayant atteint 5,21 milliards en 2005. Les échanges de biens et de services recouvrent aujourd'hui toute la gamme des activités économiques. Les investissements et la coopération en sciences et en technologie progressent, conférant une nouvelle dimension aux relations canado-japonaises.

C'est pourquoi le Japon est essentiel au maintien de la compétitivité de l'industrie canadienne. Les gouvernements des deux pays admettent d'ailleurs que d'autres débouchés restent inexploités et ils ont pris des mesures pour que soit réalisé tout le potentiel des relations économiques bilatérales.

En novembre 2005, le Canada et le Japon ont conclu un accord cadre en matière de collaboration

économique destiné à non seulement renforcer les liens existants, mais aussi à tirer parti de nouveaux défis et débouchés en voie d'émergence. Un élément crucial de ce cadre est la réalisation d'une étude conjointe pour examiner la possibilité de libéraliser et promouvoir encore davantage le commerce et l'investissement entre les deux pays.

### Donnez-nous de vos nouvelles

Les consultations auprès des entreprises canadiennes jouent un rôle très important du fait qu'elles aident le gouvernement à préciser sa politique relative au commerce et à l'investissement. L'apport des interlocuteurs canadiens sera un élément critique de l'étude conjointe et rehaussera à la fois son ampleur et son importance. Le gouvernement du Canada souhaite connaître l'avis des entreprises déjà actives au Japon ou qui envisagent de se lancer sur ce marché, au sujet des entraves actuelles au commerce et à l'investissement, des mesures qui pourraient éventuellement aider à surmonter ces obstacles et des moyens à prendre pour développer encore davantage les rapports commerciaux entre les deux pays.

**Renseignements** sur l'étude conjointe Canada-Japon et sur le processus consultatif : consulter la page [www.international.gc.ca/tna-nac/reg-fr.asp](http://www.international.gc.ca/tna-nac/reg-fr.asp) ou communiquer avec Commerce international Canada, Consultations sur les négociations commerciales (Japon), courriel : [consultations@international.gc.ca](mailto:consultations@international.gc.ca), téléc. : (613) 944-3489.

## Que la lumière fût : la photonique en vedette au Japon

Tokyo, Japon, du 12 au 14 juillet 2006 > InterOpto, la plus grande foire de technologie photonique en Asie, offre aux exportateurs canadiens une excellente occasion d'évaluer le potentiel du marché, de promouvoir leurs produits, de se renseigner sur les dernières tendances et d'établir des contacts avec les entreprises et organisations actives dans le secteur de l'optoélectronique à travers le monde. On attend cette année 12 000 visiteurs et 250 exposants.

Pour ceux qui s'intéressent à l'optoélectronique et à la fibre optique, le rendez-vous est au Japon. En plus d'InterOpto en juillet, consacré au vaste domaine de la photonique, le

salon Fiber Optics Expo (<http://foe.jp>) a lieu chaque année en janvier, portant principalement sur les technologies optiques de communication. Les délégués commerciaux du Canada au Japon sont là pour prêter main forte aux entreprises canadiennes désireuses de prendre part à ces deux grandes foires commerciales.

**Renseignements** : Kojiro Ichikawa, délégué commercial, ambassade du Canada à Tokyo, courriel : [jpn.commerce@international.gc.ca](mailto:jpn.commerce@international.gc.ca) ou l'Optoelectronic Industry and Technology Development Association, site Web : [www.oitda.or.jp](http://www.oitda.or.jp).

## BioSpain 2006 – L'Espagne, un incubateur biotechnologique

Madrid, Espagne, du 18 au 20 septembre 2006 > Ne manquez pas le salon **BioSpain 2006**, une des grandes foires biotechnologiques d'Europe. L'ambassade du Canada à Madrid souhaite organiser la venue d'une délégation commerciale pour cet événement et tenir une séance d'information consacrée aux relations d'affaires avec les entreprises biotechnologiques canadiennes.

En Espagne, la biotechnologie progresse à un rythme quatre fois plus rapide que la moyenne pour l'Union européenne. C'est là l'une des conclusions que renferme un rapport de la Fondation espagnole pour le développement de la recherche génomique et protéomique, intitulé *Spanish biotechnology: economic impact, development and perspectives*.

La croissance du secteur biotechnologique espagnol est attribuable à une hausse sensible des investissements en recherche et développement (R-D) et en innovation, tant privés que publics, soit 25 % par année. Grâce à l'intérêt manifesté par les chercheurs et les entreprises, l'Espagne est aujourd'hui au quatrième rang pour ce qui est de l'apport à la production scientifique dans le secteur biotechnologique, se classant derrière le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France.

### Pourquoi l'Espagne?

Les entreprises biotechnologiques espagnoles affichent un potentiel de croissance élevé et possèdent un excellent

réseau de recherche et technologie. Les coûts liés à la R-D sont très concurrentiels. L'industrie biotechnologique jouit en effet d'un soutien institutionnel important au titre de la R-D et le régime fiscal s'appliquant aux investissements en R-D est l'un des plus favorables de tous les pays de l'OCDE.

### Collaboration

Suite à un accord conclu en 2002, Genome Spain et Génôme Canada collaborent actuellement à plusieurs projets de R-D et souhaitent élargir cette coopération. Selon une entente intervenue en 2003 entre le Conseil national de recherches du Canada et son homologue espagnol, le Consejo Superior de Investigaciones Científicas, les deux organismes s'engagent à mener des recherches conjointes pendant une période de trois ans. Un prolongement de cette collaboration est actuellement à l'étude.

Les entreprises canadiennes qui s'intéressent au dynamique secteur biotechnologique de l'Espagne se doivent de participer à BioSpain 2006, le meilleur moyen de se brancher sur un marché en pleine croissance.

**Renseignements** : Isidro Garcia, ambassade du Canada en Espagne, tél. : (011-34-91) 423-3227, courriel : [isidro.garcia@international.gc.ca](mailto:isidro.garcia@international.gc.ca), ou avec [biospain2006@gen-es.org](mailto:biospain2006@gen-es.org) (organisateur), site Web : [www.biospain-biotec2006.com](http://www.biospain-biotec2006.com).

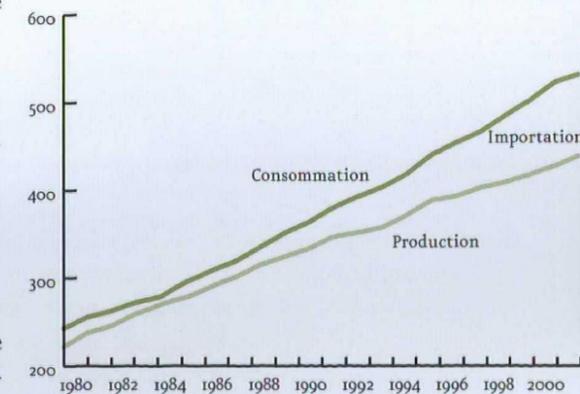
## Dépendance de l'Inde envers les combustibles étrangers

La production indienne d'énergie, fortement dépendante du charbon, continue de s'accroître, mais la demande reste supérieure à l'offre et l'écart se creuse davantage. En 1990, l'écart entre la production et la consommation s'élevait à 29 000 kilotonnes (kt) d'équivalent-pétrole; en 2001, il avait triplé pour atteindre 93 000 kt. La consommation énergétique totale de la Chine est supérieure à celle de l'Inde, soit 1,1 million kt contre 0,5 million en 2001, mais la production chinoise a mieux suivi le rythme et a même affiché un excédent certaines années. En Inde, le pétrole et les combustibles représentent le tiers de toutes les importations de marchandises, le pétrole brut ayant représenté à lui seul 25,4 % en 2004. Si la consommation totale d'énergie de la Chine est supérieure à celle de l'Inde, cette dernière dépend davantage des combustibles en provenance de l'étranger. Comme les approvisionnements intérieurs ne suffisent déjà pas à la demande, cette dépendance continuera sans doute de s'accroître.

Données fournies par la Direction de l'analyse commerciale et économique ([www.international.gc.ca/eet](http://www.international.gc.ca/eet)).

## FAITS ET CHIFFRES

Production et consommation d'énergie de l'Inde (kt d'équivalent-pétrole)



Source : Banque mondiale, World Development Indicators.